

## Col du Passon (Chamonix) - 26 février 2017

*Chef de course:* Maël Nyfeler

*Participants:* Laudine Brutillot, Manon Racine, Alexandre Cattin, Michel Grandjean, Jérôme Châtelain, Jérôme Heimann, Yvol Pianaro, Francis Flühmann, Sven Trummer, Olivier Zaugg, Jacques Rubattel, Vincent Métraux, Marcel Conus

Enfin une course qui peut avoir lieu avec un peu de soleil ! Il a neigé il y a deux jours, quelques nuages voilent le soleil, mais ça n'a pas l'air méchant. Ouf !

Après quelques soucis de panne de réveil (...), toute l'équipe se met en route. Nous prenons les cabines des Grands Montets, entassés comme des sardines. Heureusement une fois arrivé en haut chacun part sur son itinéraire et gentiment nous retrouvons un peu de calme !

Nous commençons par la descente sur la piste, mais l'ambiance change rapidement lorsque nous traversons les cordes de sécurité pour accéder au glacier d'Argentière. Nous skions juste sous la majestueuse Aiguille Verte, entre séracs et crevasses, autant dire qu'on n'est pas grand-chose là au milieu...

On colle les peaux, mais il faut porter les skis car il n'y a pas assez de neige pour passer la moraine. Premiers vrais dangers de la journée, les chutes d'Anglais. Moins habiles que les bouquetins, ces spécimens citadins peu stables sur leurs deux pattes, sont maladroits avec leurs matos dont ils ne savent que faire... Par chance aucun ne chutera sur mon équipe ! La suite de la grimpe se déroule sans encombre. Le soleil perce les nuages et la température grimpe rapidement. Au bas du Passon, nous mettons les crampons pour grimper les quelques mètres de couloir. Laudine, au bout de ma corde, réalise sa première sortie en montagne, un vrai plaisir de voir à quel point elle est fascinée par la beauté de ces paysages. Bravo à elle !

Petite pause pique-nique et maintenant, plus qu'à laisser glisser jusqu'au Tour. Le haut est en poudre un peu tassé mais très agréable à skier. La fin, dans le fond du torrent, avec les vernes, la neige pourrie et un soleil de plomb sera un peu plus sport.

Retour en bus, que nous remplissons presque vue la taille du groupe, jusqu'à Argentière pour récupérer les voitures. 1,2,3,....,14 ! Tout le monde est là !



*Maël*

...



